

# Coopérative jeunesse de service de Maurepas / La Bellangerais



Lieu: Rennes - quartier de Maurepas



La CJS est un projet d'éducation à l'entrepreneuriat coopératif et une aventure collective pour des jeunes de 16 à 18 ans qui créent et pilotent une entreprise coopérative le temps d'un été, accompagnés par deux animateurs.

## Présentation du quartier d'implantation

Le quartier Maurepas - Patton est un quartier rennais situé au nord de la ville. Il fut construit comme zone d'habitation à partir de 1956 puis dans le cadre d'une zone à urbaniser en priorité (ZUP) à partir de 1959, et ce jusqu'en 1966. Le quartier prioritaire compte 6000 habitants et est composé principalement de logements locatifs sociaux majoritairement habités par des personnes seules.

## Origines du projet

Les Coopératives Jeunesse de Service (CJS) ont vu le jour en 1988 au Québec. Chaque été plus de 150 CJS permettent à plus de 2000 jeunes de 12 à 17 ans de s'initier à l'entreprise coopérative. Son arrivée en France remonte à 2011 suite à un voyage d'étude réalisé au cours du Forum International de l'Economie Sociale (FIES). Des échanges entre les québécois et des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire de la région de Bretagne ont eu lieu dans le but d'exporter et de tester le modèle québécois au sein de leur territoire. C'est ainsi que sont créées en 2013 trois CJS en Bretagne constituant une première en France.

## Activités

Les services sont définis par les jeunes coopérants en fonction de leur compétences et de leur environnement. Chaque territoire se positionne sur des services adaptés. Par exemple une CJS peut être spécialisée dans le lavage des voitures alors qu'au sein du quartier voisin une CJS peut se spécialiser dans l'informatique. Cela dépend généralement des besoins du territoire et des possibilités de trouver des professionnels disposés à appuyer les jeunes à travers le bénévolat. Les jeunes vendent des services aux entreprises locales ou aux habitants du quartier.

## Les différents partenaires

- Les acteurs d'un territoire se rassemblent au sein d'un comité local. Ensemble, ils mettent en place les conditions d'implantation de la CJS et offrent un soutien aux jeunes et aux animateurs. Réseau solidaire anime le comité local à Maurepas.
- Une CAE qui est le parrain économique, responsable juridique de l'activité des jeunes en appui sur le volet économique et en entrepreneuriat. Elan créateur sur le quartier de Maurepas.
- Une structure d'éducation populaire, parrain jeunesse en appui sur la vie collective et animation.

## FINALITÉS ET OBJECTIFS

- Un projet pour les jeunes et par les jeunes : ils décident collectivement et sont responsables de l'orientation et du fonctionnement de l'entreprise. Le projet a une visée d'éducation à l'entrepreneuriat collectif. La pédagogie CJS s'appuie sur l'apprentissage par l'expérimentation. La question de la prise en charge graduelle de la CJS (et donc le développement de l'autonomie et de la responsabilisation) par les jeunes est centrale dans le projet.
- La co-construction entre les différents acteurs va permettre d'éviter de mettre en place des services, par une seule structure, qui ne sont pas adaptés pour les jeunes
- Il s'agit de créer des liens et de la mixité, les jeunes provenant d'environnements sociaux et culturels variés, de filières différentes ; A l'opposé, suite à la mise en place d'une CJS composée uniquement de jeunes déscolarisés d'un quartier politique de la ville, on s'est vite rendu compte que c'est trop compliqué, voire impossible de réussir. Les CJS vont permettre, le temps d'une formation entrepreneuriale, aux jeunes qui se sont connus en primaire ou au collège de se retrouver, d'échanger, de ressouder les liens. Ce qui permet de développer le respect des autres et la solidarité sur des territoires en difficulté.
- Les rémunérations ne constituent pas un objectif essentiel ; elles se situent à 117 euros en moyenne en aout 2013. Ici la plus-value est plus qualitative que quantitative.



### Les ressources humaines du projet

La CJS dispose de deux animateurs formés à la pédagogie du projet CJS.

### Locaux

Au cœur du centre commercial du Gast, très grand et visible, qui permet de faciliter le brassage des populations et la mixité sociale.

### Pilotage du projet et organisation de la gouvernance

Un comité de pilotage a été mis en place regroupant plusieurs acteurs différents allant de la Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire (CRESS) de Bretagne aux pôles de développement de l'ESS en passant par les Coopératives d'Activités et d'Emploi (CAE), des mouvements et fédérations d'éducation populaire et de jeunesse mais également des partenaires institutionnels comme la DIRECCTE, le Conseil régional de Bretagne, les Conseils départementaux d'Ille et Vilaine et des Côte d'Armor.

### Les modalités de l'action

Ces jeunes sont repérés par les différentes structures souvent présentes dans le comité de pilotage. Il s'agira par exemple de 3 jeunes identifiés par la mission locale, 3 par l'animateur du

quartier, ou des jeunes amenés par leur(s) parent(s) suite à la diffusion d'un article dans un journal local sur les CJS. Les jeunes sont pour la plupart sans engagement collectif et sans habitude de l'autonomie et de fonctionnement en groupe.

Une pédagogie active : les jeunes apprennent en faisant. La CJS est une entreprise réelle. Les animateurs disposent d'outils qui font leurs preuves depuis 25 ans au Québec. Le versement des salaires est par exemple l'occasion d'expliquer les notions de salaire brut et net, ce que sont les cotisations sociales et à quoi elles servent.

Les activités supports sont organisées en groupe de travail et le temps bénévole des jeunes représente en moyenne plus de 50 % du temps passé dans la CJS. L'investissement temporel des jeunes est donc conséquent.

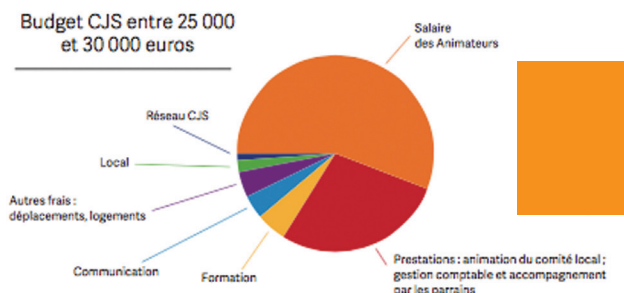
Communication ; la CJS a fait l'objet d'un accompagnement radiophonique par radio95.9 laser en juillet et août 2013 (30 émissions de 5 minutes chacune).

Tous les coopérants ont participé au conseil d'administration. Cela représente 7 conseils d'administration, 161 heures de réunion collective, soit 10 heures en moyenne par coopérant.

La formation et l'accompagnement des porteurs du projet : les jeunes ont eu 15 heures de formation.

### Financement

Localement les CJS ont principalement été financées par les collectivités territoriales, mais aussi par l'Etat, les fonds européens, la CDC, la CAF et d'autres soutiens privés. Des contributions volontaires ont permis de compléter les budgets (bénévolat, mise à disposition de locaux ou matériel).



## DES RÉSULTATS

En termes économiques	La CJS permet une 1ère approche du monde économique, de découvrir le fonctionnement d'une entreprise et le monde du travail par la création d'une véritable activité 82000 euros de chiffre d'affaires HT a été généré en 2015, soit 4000 euros en moyenne par CJS. La rémunération moyenne par jeune est de 180 euros, l'objectif premier des CJS est éducatif. Le montant total des rémunérations chargées s'est élevée à 72600 euros en 2015.
En termes sociaux	La mobilisation autour d'un projet commun crée de nouveaux liens entre jeunes et avec le territoire (acteurs socio-économiques, institutions, habitants..). Elle développe les pratiques de coopération que ce soit pour les jeunes ou les acteurs investis dans le comité local. La CJS se sont aussi 300 heures de vie coopérative, de contrat et d'autofinancement, mais aussi 200 heures de formation pour les jeunes.
En termes d'image du quartier	La CJS contribue à l'amélioration de l'image du territoire.

## LES PRINCIPAUX LEVIERS

Un mode d'action partenariale associant les différentes parties prenantes des quartiers.

## DES FREINS

Point d'attention Diversité nécessaire des profils des coopérants et objectif de mixité, visant à créer des liens entre des jeunes aux parcours différents.

## DES FACTEURS DE RÉUSSITE

Un transfert de la pédagogie coopérative formalisée au Québec et adaptée au contexte français, avec des formations qualitatives à chaque étape du projet  
Qualité du partenariat local

## Vers un essaimage national

L'expérimentation des CJS a démarré en 2013 en Bretagne. En partenariat avec le Québec, Coopérer pour Entreprendre assure depuis 2014 la coordination et le développement des CJS en France, avec pour rôle notamment d'informer, former et outiller les différents acteurs; construire la gouvernance nationale et régionale; consolider le modèle et sécuriser financièrement le programme.

En 2015, le projet CJS est retenu parmi les 15 lauréats de la 3e édition de «La France s'engage», et a pu accéder aux financements du Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse pour le développement du projet sur le territoire français, aux côtés des 1ers partenaires financiers (la Caisse des Dépôts, le CGET, la région Bretagne et la fondation Crédit Coopératif). 32 Coopératives Jeunesse de Services ont été actives durant l'été 2015 dans 7 régions, mobilisant 400 jeunes.

## CONTACT

**Nelly Lechaplain, chargée de coordination et développement des CJS  
pour Coopérer pour Entreprendre - [cjs@cooperer.coop](mailto:cjs@cooperer.coop)**

